



## **Rapport final sur l'évaluation du POSEIMA**

### **remis août 2000 : appréciation de la qualité**

#### **1. La satisfaction des demandes**

Le rapport aborde pratiquement toutes les questions évaluatives posées dans le cahier des charges.

L'ensemble des questions ont reçu une réponse; néanmoins on peut noter que le thème 4 gestion et administration n'est pas traité très à fond, en effet, une réorganisation au niveau local est en cours pour adapter les procédures utilisées aux Canaries.

Sur l'ensemble de ce critère, le jugement est considéré comme bon.

#### **2. L'adéquation du champ**

Les travaux d'évaluation menés par le consultant ont été circonscrits à l'analyse des effets produits spécifiquement par le POSEIMA.

En outre le consultant a relevé les montants mis en oeuvre sur d'autres programmes applicables. Pourtant cette information n'a pas été utilisée dans l'analyse, il manque donc cette partie

Les effets non attendus ou certains effets pervers ont été relevés, en particulier pour les Açores. L'analyse met en relief les conséquences du niveau des aides RSA sur l'efficacité économique du système de production laitier ainsi que la concurrence sur l'utilisation des sols de l'élevage laitier et des productions végétales.

Sur l'ensemble de ce critère, le jugement est considéré comme bon.

#### **3. L'adéquation de la méthodologie**

L'étude comporte deux volets nécessitant une méthodologie différente :

- Le RSA. La méthodologie est la même qu'utilisée à l'évaluation POSEICAN. Elle a fait ses preuves et est bien adaptée. Elle s'assoie cependant sur des données de moins bonne qualité (en particulier les données douanières) et les surcoûts sont moins bien caractérisés. Le système de transport existant (quasi monopole) devrait être expliqué. Les résultats sont

pourtant largement acceptables puisque la méthode croise les résultats de 2 analyses : évolution aide/coût de transport ; évolution prix locaux/continentaux.

- Les aides à la production. La méthodologie exposée à la page 35 du rapport (version Fr) est bonne mais elle ne permet pas d'intégrer les éléments de contexte. Elle analyse la relation de cause à effet, qu'elle estime directe, entre volumes de production ou valeur de production et le système d'incitation POSEIMA à la production. Dans certain cas, l'utilisation des indices de marges brutes à prix réels permet de mieux cerner la situation. Une utilisation plus abondante des informations qualitatives aurait, peut-être permis de compléter les explications.

L'ensemble du point peut-être jugé comme largement acceptable.

#### **4. La fiabilité des données**

Les données quantitatives ont été fournies par les différentes administrations locales, régionales et nationales. Les flux d'approvisionnement hors RSA de ces territoires n'ont pas été fournis, ce qui a posé des problèmes au niveau des calculs de consommation.

Les limites d'utilisation et les faiblesses de l'information ont été précisées, mais les limites n'ont pas été suffisamment mises en exergue dans les conclusions.

La transformation des données en indices pour les besoins de la méthode d'analyse utilisée rend assez obscure la lecture des différents tableaux. Il est nécessaire d'utiliser les annexes complètes où les intéressés peuvent puiser l'information riche qui est à la base du rapport.

Les informations qualitatives découlent des interviews des opérateurs, des bénéficiaires ou des gestionnaires se situant en prise directe avec l'application concrète des mesures contenues dans le POSEIMA. Elles devraient être davantage présentées afin que les sources soient clairement connues et leur utilisation transparente.

Pour ce critère on peut considérer le jugement comme bon.

#### **5. La solidité de l'analyse**

Comme pour la méthode il y a 2 parties, la partie RSA est claire.

Dans la partie aides à la production locale, l'analyse est parfois incomplète (ex. pomme de terre à Madère) mais les parties les plus importantes du point de vue des montants budgétaires en cause sont traités à fond.

Il est regrettable que l'information qualitative ne ressorte pas davantage dans le corps du texte. On n'y a recours qu'à cause d'un manque de données quantitatives et généralement pas pour conforter ou contredire les données quantitatives.

Pour ce critère, le jugement est fondamentalement bon.

#### **6. Crédibilité des résultats**

L'analyse est bonne, ce qui donne de bons résultats, pourtant l'importance du contexte qui n'est que rarement abordé ainsi que la faiblesse de certaines informations de base posent des limites à ce point.

Ce point peut être considéré comme largement acceptable.

## **7. Conclusions**

Les conclusions découlent de l'analyse et ne sont pas biaisées par la position des évaluateurs.

Pour ce critère le jugement est acceptable.

## **8. Recommandations**

Les recommandations découlent des conclusions. Elles reprennent aussi les demandes des interlocuteurs locaux mais ce point est normalement signalé.

Pour ce critère le jugement est acceptable.

## **9. Clarté du rapport**

Le grand nombre de questions rend la lecture du rapport difficile, ainsi que le fait de la grande différence de contexte entre les 2 régions considérées.

La traduction au français n'est pas bonne, il est recommandé si possible de lire la version portugaise plus claire et complète.

Pour ce critère, le rapport est considéré acceptable.

## **10. Remarque finale**

Le rapport dans l'ensemble est considéré comme largement acceptable.

## EVALUATION DU POSEIMA

La grille synthétique d'appréciation de la qualité des travaux d'évaluation

<b>Concernant ce critère, le rapport d'évaluation est:</b>	<b>Inaccep- -table</b>	<b>Pauvre</b>	<b>Accept- -able</b>	<b>Bon</b>	<b>Excel- -lent</b>
<b>1. La satisfaction des demandes :</b> L'évaluation traite-t-elle de façon adéquate les demandes d'information formulées par les commentaires et correspond-elle au cahier des charges ?				<b>X</b>	
<b>2. L'adéquation du champ :</b> La raison d'être du programme, ses réalisations, ses résultats et ses impacts sont-ils étudiés dans leur totalité, y compris ses interactions avec d'autres politiques et ses conséquences imprévues ?				<b>X</b>	
<b>3. L'adéquation de la méthodologie :</b> La conception de l'évaluation est-elle adaptée et adéquate pour fournir les résultats nécessaires (avec leurs limites de validité) pour répondre aux principales questions évaluatives ?			<b>X</b>		
<b>4. La fiabilité des données :</b> Les données primaires et secondaires collectées ou sélectionnées sont-elles adaptées ? Offrent-elles un degré suffisant de fiabilité par rapport à l'usage attendu ?				<b>X</b>	
<b>5. La solidité de l'analyse :</b> L'analyse des informations quantitatives et qualitatives est-elle conforme aux règles de l'art, complète et adaptée afin de répondre correctement aux questions évaluatives ?				<b>X</b>	
<b>6. La crédibilité des résultats :</b> Les résultats découlent-ils logiquement et sont-ils justifiés par l'analyse des données et par des interprétations basées sur des hypothèses explicatives présentées avec soin ?			<b>X</b>		
<b>7. La valeur des conclusions:</b> Les conclusions sont-elles justes, découlent-elles de l'analyse et sont-elles non biaisées par des considérations personnelles ou partisanses ?			<b>X</b>		
<b>8. L'utilité des recommandations :</b> Les recommandations sont-elles compréhensibles, utiles, applicables et assez détaillées pour être concrètement mises en œuvre ?			<b>X</b>		
<b>9. La clarté du rapport :</b> Le rapport décrit-il le contexte et le but du programme évalué ainsi que son organisation et ses résultats de façon telle que les informations fournies soient aisément compréhensibles ?			<b>X</b>		
<b>Compte tenu des contraintes contextuelles spécifiques qui ont pesé sur cette évaluation, le rapport d'évaluation est considéré comme</b>			<b>X</b>		